

C A N T A T E S  
F R A N C O I S E S,  
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ÉCRITURE;  
A VOIX SEULE, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie sans Symphonie.

*Par Mademoiselle D E L A G U E R R E.*

L I V R E P R E M I E R,

Contenant

ESTHER.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

JACOB ET RACHEL.



JONAS.

SUSANNE ET LES VIEILLARDS.

JUDITH.

A P A R I S,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,  
au Mont-Parnasse.

---

M. DCCVIII.

*AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.*





A U R O Y.



I R E,

*Quand la longue habitude d'offrir mes Ouvrages à VOTRE MAJESTE', ne m'en auroit pas fait desormais un devoir, je ne pourrois me dispenser de luy offrir ce dernier travail. J'y ay fait un usage de la Musique digne, j'ose le dire, de VOTRE MAJESTE'. Ce sont les faits les plus considerables de l'Ecriture Sainte que je mets sous ses yeux ;*

## E P I T R E.

*L'Auteur des Paroles les a traités avec toute la dignité qu'ils exigent, & j'ay tâché par mes Chants d'en rendre l'esprit, & d'en soutenir la grandeur. Je me flatte, SIRE, que la beauté des Sujets, & l'ardeur de vous plaire, m'auront tenu lieu de génie : Heureuse si la satisfaction que VOTRE MAJESTÉ m'a témoignée quelquefois de mes Ouvrages, l'engageoit à entendre celui cy ! Plus heureuse encore, s'il obtenoit ce suffrage précieux qui entraîne avec raison tous les autres ! Je suis avec le plus profond respect,*

*S I R E,*

*D E V O T R E M A J E S T É,*

La tres-humble & tres-obeissante Servante,  
& tres-fidelle Sujette, Elizabeth Jacquet,  
D E L A G U E R R E.

**P**Ar la souveraine Sagesse  
 Ester fut amenée au trône des Persans;  
 Seule, par ses charmes puissans  
 Du cœur d'Assuerus elle avoit la tendresse:  
 Mais que luy sert l'éclat d'un si haut rang,  
 Dans ce moment fatal quel danger la menace?  
 Elle apprend que des Juifs on a pros crit la race,  
 Et le fer dans dix jours doit verser tout leur sang.

A I R.

Ah quelle affreuse image  
 Se trace à ses esprits?  
 Que de pleurs! que de cris!  
 Quel horrible carnage!

Le barbare courroux  
 Opprime l'innocence;  
 La Vieillesse & l'Enfance  
 Expirent sous ses coups:  
 Ciel! prenez leur défense,  
 Les abandonnez-vous?

De vôtre Epoux, Esther, il faut chercher l'appuy.  
 Mais vous tremblez? du Temeraire  
 Qui sans son ordre ose approcher de luy  
 Le trépas est le prompt salaire.

Eh quoy, n'osez-vous faire un genereux effort?  
 C'en est fait. Elle part, & le Ciel la rassure.  
 En vain de sa vertu se trouble la Nature,  
 Elle va pour les Juifs s'exposer à la mort.

Elle approche; à l'aspect du trône redoutable  
 Elle tombe, & d'effroy son cœur se sent glacer;  
 Mais son Epoux touché du trouble qui l'accable,  
 Luy fait grace, & vient l'embrasser.

A I R.

Venez, bannissez ces allarmes,  
 Et ranimez-vous à ma voix:  
 Esther, vos vertus & vos charmes  
 Vous ont mise au dessus des Loix.

Ecoutez mon cœur qui soupire,  
 Partagez-en la vive ardeur,  
 De la moitié de mon Empire,  
 Je voudrois payer ce bonheur.

Ainsi devant son Maître, Esther a trouvé grace,  
 La fortune des Juifs bien-tôt change de face,  
 Et le perfide Aman de leur sang altéré  
 Eprouve avec la mort qui punit son audace  
 L'affront qu'à l'Innocent il avoit préparé.

A I R.

Souvent la verité timide  
 Du trône n'ose s'approcher;  
 Si vous voulez qu'elle vous guide  
 Roys, c'est à vous de la chercher:  
 Chassez le mensonge perfide,  
 Qui l'oblige de se cacher.



# E S T H E R,

Premiere Cantate à Voix seule.

RÉCITATIF.



*P* Ar la souveraine Sagesse Esther fut ame- née au trône des Persans; Seule, par ses charmes puis-

BASSE-CONTINUE.

fans, Du cœur d'Assuerus elle avoit la tendres- se: Mais que luy sert l'éclat d'un si haut rang? Dans ce moment fatal quel danger la menace?

Elle apprend que des Juifs on a proscrit la race, Et le fer dans dix jours doit verser tout leur sang.

# CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

3

AIR.

AH! Ah! quelle affreu- se image Se tra-

BASSE-CONTINUE.

ce à ses esprits? Que de pleurs! que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna-

ge! Quel horrible carna- ge! Que de pleurs que de cris! Que de pleurs! que de cris! Quel horrible car-

nage! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge! Quel horrible carna- ge!

FIN.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

Le barbare courroux Opprime l'in- no- cence; La Vieillesse & l'Enfance Ex-

pi- rent sous vos coups: Ciel! Ciel! prenez leur deffense, Les abandonnez-vous?

Ciel! Ciel! prenez leur def- fen- se, Les abandonnez-vous? Les a- ban- donnez-

vous?

*On reprend l'Air Ah! ah! jusqu'au mot FIN.*



# TIREZ DE L'ECRITURE.

5

DE votre Epoux, Esther, il faut chercher l'appuy. Mais vous tremblez? du Teme- raire, Qui sans son ordre ose approcher de

BASSE-CONTINUE.

lui, Le trépas est le prompt fa- laire.

EH quoy n'osez-vous faire un genereux ef- fort? C'en est fait. Elle part, & le Ciel la ras- sure. Envain de sa ver-

BASSE-CONTINUE.

tu se tronbe la Na- ture, Elle va pour les Juifs s'exposer à la mort.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

ELLE approche; à l'aspect du Trône redoutable Elle tombe, & d'effroy son cœur se sent glacer: Mais son Epoux touché du trouble qui l'ac-

BASSE-CONTINUE.

cable, Luy fait grace, & vient l'embrasser.

AIR.

Venez, Venez, bannissez ces alarmes, Venez, Venez, bannissez ces al-

BASSE-CONTINUE.

larmes, Et ranimez-vous à ma voix. Esther, vos vertus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix. Esther, vos vertus & vos

# TIREZ DE L'ECRITURE,

7

charmes, Vous ont mi- se au dessus des loix. Venez, Venez, bannif- fez ces al- larmes, Venez, Venez, bannif- fez ces al-

larmes, Et ranimez vous à ma voix, Es- ther, vos ver- tus & vos charmes Vous ont mise au dessus des loix,

Es- ther, vos ver- tus & vos charmes Vous ont mi- se au dessus des loix. FIN.

Ecoû- tez mon cœur qui soupire, Partagez- en la vi- ve ar- deur ; De la moitié de mon Empire, Je voudrais payer ce bonheur.

Je voudrais pay- er ce bon- heur. Ecou- tez, Ecou- tez mon cœur qui sou-pire, Partagez- en la vive ar-

deur ; De la moitié de mon Em- pire, Je voudrais pay- er, Je voudrais pay- er ce bon- heur. *On reprend l'Air Venez, jusqu'au mot F I N.*

RECIT.

Ainsi devant son Maître, Esther a trouvé grace, La fortune des Juifs bien-tôt change de face; Et le perfide Aman, de leur sang alte-

The musical score consists of two staves. The top staff uses a soprano clef (C1) and contains a recitative melody with various note values and rests. The bottom staff uses an alto clef (C3) and provides harmonic support with chords and single notes. Both staves are in G major (one sharp). The lyrics are written below the staves, aligned with the music.

BASSE-CONTINUE.

ré, Epreuve avec la mort qui punit son audace, L'affront qu'à l'Inno- cent il avoit préparé.

# TIREZ DE L'ECRITURE.

9

A I R.

Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap- pro-

BASSE CONTINUE.

cher, Souvent la verité timide Du trône n'ose s'ap procher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous

c'est à vous de la chercher, Souvent la verité timide, Souvent la verité timide, Du trône

n'ose s'approcher; Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher.

C

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

Si vous voulez qu'elle vous guide, Si vous voulez qu'elle vous guide, Roys, c'est à vous, c'est à vous de la chercher: c'est à vous,

c'est à vous de la chercher: c'est à vous, c'est à vous de la chercher: FIN.

Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca- FIN.

cher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Chassez, chassez le mensonge per- FIN.

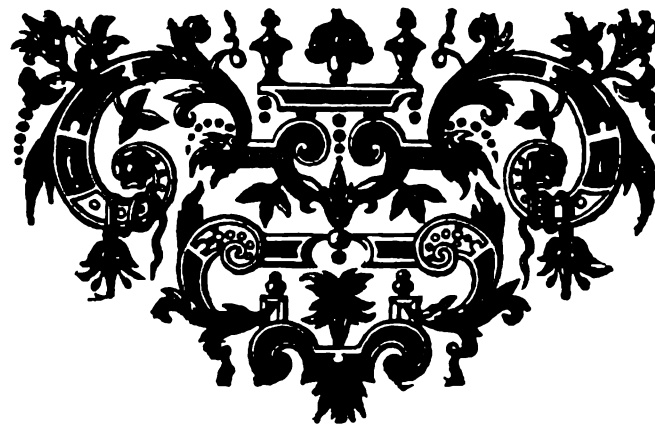
# TIREZ DE L'ECRITURE.

11

fide, Qui la force de se cacher. Chassez, chassez le mensonge perfide, Qui la force de se ca-

cher. Qui la force de se cacher. On reprend l'Air, Souvent la verité timide, jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA PREMIERE CANTATE.



## LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

**I**sraël dont le Ciel vouloit briser les fers  
Fuyoit loin du Tiran la triste servitude ;  
Mais il sent à l'aspect des mers  
Renaître son incertitude.

Moyse, entend déjà ces murmures nouveaux ;  
Devois-tu nous conduire à ces affreux abîmes ?

Et l'Egypte pour tes victimes  
Eût-elle manqué de tombeaux ?

A I R.

Ingrats, que vos plaintes finissent,  
Reprenez un plus doux espoir ;  
Il est un souverain pouvoir  
A qui les Ondes obeïssent.

Q9

Il s'arme pour vôtre secours ,  
Les flots ouverts vont vous apprendre  
Que la main qui regla leur cours  
A le pouvoir de les suspendre.

Moyse donne l'ordre à ces flots en courroux ;

Ils se calment, ils se separent ;  
Pour Israël surpris ils s'ouvrent & preparent  
Un immense cercueil à ses Tirans jaloux,

Ciel ! quel prodige ! quel spectacle !  
On voit au sein des Mers flotter ses étendarts,  
L'Onde qu'il croyoit un obstacle  
Se partage, s'élève, & luy sert de remparts.  
Que fera le Tiran témoin de ce miracle ?

A I R.

Le trouble & l'horreur  
Regne dans son ame,  
L'aveugle fureur  
L'irrite, & l'enflâme.

Q9

Il ose tenter  
Le même passage,  
Mais en vain sa rage  
Cherche à se flatter ;  
Peut-il éviter  
Le cruel naufrage  
Qui va l'arrêter ?

La Mer, pour engloutir son armée insensée,  
A réuni ses flots vengeurs,  
Et la montrant au loin flottante, dispersée,  
Du debris des vaincus assouvit les vainqueurs.

A I R.

Peuple, chantez la main puissante  
Qui pour vous enchaîne les mers ;

Q9

Que de la Trompette éclatante  
Le bruit se mêle à vos concerts ,  
Et faites retentir les airs  
De vôtre fuite triomphante.







## LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Deuxième Cantate à Voix seule, avec Symphonie.

**S**raël.

seul.

BASSE-CONTINUE.

RECITATIF.

Sraël dont le Ciel vouloit briser les fers, Fuyoit loin du Ti-ran la triste servi-tude, Mais il sent à l'aspect des mers,

BASSE-CONTINUE.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

Renâitre son incerti- tude. VIOLONS.

Moyse, entend dé- ja ces murmur- res nou- veaux ; Devois - tu nous con-

duire à ces affreux a- bîmes ? Et l'Egypte pour les vic- times Eût elle manqué de tom- beaux ?

AIR. Gravement

In- grats, que vos

BASSE-CONTINUE.

plain- - res fi- nissent,      Repre- nez un plus doux ef- poir;      Il

est un souverain pou- voir      A qui les On-      des o- be- is- sent.      In-

grats,      In- grats, que vos plain- - res fi- nissent,      Repre- nez un plus

doux ef- poir; Il est un souverain pouvoir, A qui les On-      des obeif- sent, A qui les On-

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

des obci- sent.

FIN.

Il s'ar-me pour vôt-re se-cours, Les flots ouverts vont vous ap-

prendre Que la main qui re-gla leur cours A le pouvoir de les suf-pen-

dre, Les flots ou-verts vont vous ap-prendre Que la main qui re-

re- gla leur cours A le pou- voir de les suf- pen- dre.

*On reprend l' Air, Ingrats, jusqu'au mot Fin.*

RITOURNELLE.

RECIT

MOÿse donne l'ordre à ses flots en courroux : Ils se calment, ils se separent ; Pour Israël surpris ils

BASSE-CONTINUE.

s'ouvrent & preparent Un immense cercueil à ses Tirans jaloux.

Mouvement Marqué.

Ciel! Ciel! quel prodige! quel spectacle! On voit au sein des Mers flotter ses étendards,

BASSE-CONTINUE.

L'On - de qu'il croyoit un obstacle Se partage, s'élève, & luy fert de ramparts.

**T I R E Z   D E   L' E C R I T U R E .**

19

L'On- de, L'On- de qu'il croyoit un ob- stacle Se par- tage, Se par- tage, s'e-

le- ve, & luy fert de ram- parts?

Musical score for the song "Le Tyran témoin de ce miracle?". The score is written for a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (bass clef). The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is common time (C). The vocal line begins with a treble clef and a common time signature. The lyrics "Que fera le Tyran témoin de ce miracle?" are written below the vocal line. The piano accompaniment begins with a bass clef and a common time signature. The score includes a double bar line and repeat signs.

BASSE-CONTINUE.

**A I R.**

**BASSE-CONTINUE.**

## CANTATES, SUR DES SUJETS.

veugle fu-reur L'ir-rite & l'en-flâ-me. Le trouble & l'horreur Re-gne dans son ame, L'aveugle fureur L'ir-

rite & l'en-flâme. L'aveugle fureur L'irrite & l'en-flâme. L'ir-rite & l'en-flâme. L'ir-ri-te & l'en-flâ-me. L'ir-

ri-te & l'en-flâ-me. Il ose tenter Le même pas-sage, Il ose tenter Le

*Fort.* *Doux.* *Fort.* *FIN.* *FIN.* *FIN.*



Fort. Doux,

même passage, Mais en vain fa rage Cherche à se flatter: Il ose tenter Le même passage, Mais en vain fa

rage, Cherche à se flatter: Peut-il évi- ter Le cruel naufrage Qui va l'arrêter? Peut-il évi- ter,

Fort

Peut-il éviter Le cruel naufrage Qui va l'arrê- ter? On reprend l'Air, Le trouble, &c. jusqu'au mot F I N.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

BRUIT DE GUERRE.

BASSE-CONTINUE

RECITATIF

LA Mer, pour engloutir son armée insensée, A réuni ses flots vangeurs, Et la montrant au loin flottant- te, disper-

BASSE-CONTINUE.

T I R E Z   D E   L' E C R I T U R E.

23

féc, Du débris des vaincus, assouvit les vainqueurs.

A I R.

Gay.

Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour

BASSE-CONTINUE.

BASSE-CONTINUE.

vous, enchaî- - - ne les Mers. Peuples, chantez, chantez la main puissante, Qui pour vous, en-

chaîne, enchaîne les Mers, enchaîne

# CANTATES, SUR DES SUJETS.

24

ne les Mers. Que de la Trompette écla- tan- te,

FIN.

Le bruit se mêle à vos Con- certs, Et faites reten- tir les airs, De vô- tre fuite tri- om- phan- te.

Et faites reten- tir les airs, De vô- tre fuite triomphante, De vô- tre fuite triom-

phan- te. *On reprend l'Air, Peuples, chantez, jusqu'au mot FIN.*

FIN DE LA DEUXIÈME CANTATE.

## J A C O B, E T R A C H E L.

Pour la jeune Rachel Jacob brulant d'amour,  
 Attendoit la fin de sa peine;  
 Ce jour, les a liez d'une éternelle chaîne,  
 Et la nuit attenduë éteint déjà le jour.  
 De sept ans de travaux elle est la récompense;  
 Mais à peine croit-il meriter son bonheur,  
 Et de ses mots sa chaste ardeur  
 Amusoit son impatience.

A I R.

Vien cher Objet de mes desirs,  
 Vien partager mes tendres chaînes;  
 Ton amour va payer des peines  
 Qui faisoient mes plus doux plaisirs.  
 Des Etez j'ay bravé la flamme,  
 Et le froid mortel des Hyvers:  
 Par l'espoir qui flattoit mon ame,  
 Tous mes maux me devenoient chers.

Mais que sert pour Rachel le feu qui le devore?  
 Au lieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux;  
 Jacob va se trouver au retour de l'aurore,  
 Triste Amant, & plus triste Epoux.

Qu'il sent vivement cet outrage!  
 Au perfide Laban il accourt éperdu:  
 Et privé du seul bien qu'il avoit prétendu,  
 Par ce reproche il se soulage.

A I R.

Cruel, quelle injustice extrême,  
 Pour le prix de mes soins, hélas!  
 Falloit il m'ôter ce que j'aime?  
 Falloit-il me donner ce que je n'aimois pas?  
 Vous jouissez d'une abondance  
 Que vous devez à mes travaux:  
 Falloit-il donc pour récompense,  
 Loin de me soulager, insulter à mes maux?  
 Laban s'excuse encor sur l'amitié d'un Pere;  
 Il n'a pas dû priver sa Fille de ses droits:  
 La coutume vouloit que Lia la première,  
 Du doux hymen subit les loix  
 Que l'espoir rentre dans votre ame,  
 Fidelle Amant, consolez vous;  
 Par les mêmes travaux, qui vous furent si doux  
 Vous obtiendrez l'Objet de votre flâme.

A I R.

Quand sur une douce esperance  
 Mille soins nous ont agité;  
 A peine on obtient l'apparence  
 D'un bien dont on s'étoit flatté.  
 Malgré ces succès infidelles  
 On reprend le même dessein;  
 Heureux, si des peines nouvelles,  
 Le succès étoit plus certain!

## JACOB, ET RACHEL,

Troisième Cantate, à Voix seule.



Our la jeune Ra- chel Jacob brulant d'amour Attendoit la fin de sa peine, Ce jour les a li-

BASSE-CONTINUE.

ez d'une éternelle chaîne, Et la nuit attendue éteint déjà le jour. De sept ans de travaux elle est la recom- pense; Mais à peine croit-

il meriter son bonheur, Et de ces mots sa chaste ardeur Amu- soie son impatien- ce.

# TIREZ DE L'ECRITURE.

27

## A I R.



Vien cher Objet de mes de- sirs, Vien parta-

### BASSE-CONTINUE.



ger, Vien parta- ger mes ten- dres chaî- nes. Vien cher Ob- jet de mes de-



sirs, Vien parta- ger Vien parta- ger mes ten dres chaî- nes, Ton amour va payer des



pei- nes Qui foisoient mes plus doux plai- sirs. Ton amour va payer des peines, Qui foisoient mes plus doux plai-

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

firs, Ton a-mour, Ton Amour va pay-er des peines Qui faisoient mes plus doux plai-firs. Qui faisoient mes plus doux plaisirs.

Des Etez j'ay bra-vé la flâ-me, Et le froid mortel des Hyvers, Par l'espoir qui flattoit mon

a-me, Tous mes maux, Tous mes maux me de-venoient chers. Tous mes maux, Tous mes maux me devenoient chers. Par l'es- poir qui fla-

toit - - - mon ame, Tous mes maux, Tous mes maux me de-venoient chers.

*On reprend l'Air Vien cher Objet, jusqu'au mot Fin.*



Mais que sert pour Rachel le feu qui le devore? Aulieu d'Elle sa sœur trompe un espoir si doux; Jacob va se trouver au retour de l'au-

BASSE-CONTINUE.

rore, Triste A-mant & plus triste E-poux.

RECIT.  
Qu'il sent vivement cet outrage! Au perfide Laban il accourt éperdu: Et privé du seul bien qu'il avoit prétendu,

BASSE-CONTINUE.

Par ce reproche il se soulage.

# CANTATES, SUR DES SUJETS, AIR.

Ru-el, Cru-el, quelle injustice ex-trê-me,

BASSE-CONTINUE.

Pour le prix de mes soins, he-las ! Falloit-il m'ô-ter - ce que j'aime ? Falloit-il me don-

ner ce que je n'aimois pas ? Falloit-il m'ô-ter, Falloit-il m'ôter ce que j'aime ? Falloit-il me donner ce

que je n'ai-mois pas ? Falloit-il me don-ner ce que je n'aimois pas ? Falloit-il me donner, Falloit-

il me don-ner ce que je n'aimois pas? ce que je n'aimois pas? Vous jouïf- fez d'une abondance Que vous de-

vez à mes tra- vaux: Falloit-il donc pour recompense, Falloit-il donc pour recompense, Loin de me

foula- ger, inful- ter à mes maux? Falloit-il donc pour recom- pense, Falloit-il donc pour recom-

pense, Loin de me fou- la- ger, Loin de me fou- la- ger, inful- ter à mes maux? *On reprend l' Air Cruel, jusqu'au mot Fin.*

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

L'Aban s'excuse en-cor sur l'amitié d'un Pere; Il n'a pas dû pri-ver la Fille de ses droits: La coûture vouloit que Lia la pre-

BASSE-CONTINUE.

miere, D'un doux hy- men subit les loix.

RECIT mesuré

Que l'espoir rentre dans vôtre

BASSE-CONTINUE.

ame, Fidelle A-mant, consolez- vous; Que l'espoir ren- tre dans vôtre ame, Fidelle A- mant,

Fidel- le Amant, consolez- vous; Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si doux, Vous obrien-

drez l'Objet de vôtre flâ- me. Par les mêmes travaux, Par les mêmes tra- vaux qui vous fu- rent si

doux, Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob- jet, de vôtre flâ- me. Vous obtiendrez l'Objet, Vous obtiendrez l'Ob-

jet de vô- tre flâ- me.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

AIR

Quand sur une douce es- perance Mille soins nous ont agité, A peine on obtient l'appa-

BASSE-CONTINUE.

rence Du bien dont on s'é- toit flatté;

Quand sur une douce ap- pa- rence, Quand sur une douce apparence Mille soins

nous ont agité; A pei- ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flat- té. A pei-

ne on obtient l'apparence, A peine on obtient l'apparence D'un bien dont on s'étoit flatté. D'un bien dont on s'é- toit flat- té.

D'un bien dont on s'é-toit flatté. Malgré ces succès infi- delles, On reprend le même des-  
 fein; Heureux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!  
 Heu- reux, Heu- reux; si des peines nouvelles, Le succès étoit plus certain!  
 Quand sur une douce espérance, jusqu'au mot FIN.

The musical score is written for a single melodic line on a grand staff. It features various musical notations including eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. Fingerings are indicated by numbers 1-5 below the notes. Ornaments (marked with an asterisk) are placed above certain notes. The score is divided into measures by vertical bar lines, with some measures containing repeat signs. The piece concludes with a final measure marked 'FIN'.

## J O N A S.

**J**onas, loin de Ninive où le Seigneur l'appelle,  
Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain;  
Mais malgré sa crainte rebelle,  
Dieu saura bien luy faire accomplir son dessein.  
Son Vaisseau paroïssoit défier la tempête,  
Il croit fuir le Seigneur, quand il change de lieu;  
Vaine & coupable erreur! l'orage qui l'arrête  
Luy dit qu'il est encor au pouvoir de son Dieu.

## A I R.

L'Air s'allume, la Foudre gronde,  
Les Vents luttent contre les Flots;  
Quel trouble! il semble que le monde  
Rentre dans son premier cahos.

Jusque dans le Vaisseau s'étendent  
Les Flots par les Vents irritez,  
Déjà les cœurs épouvantez,  
Souffrent le trépas qu'ils attendent.

Juste Ciel, disent-ils, appeaisez vos fureurs,  
Apprenez-nous pour quels coupables  
Vous ouvrez à nos yeux ces gouffres effroyables;  
Qui voulez-vous frapper de vos foudres vangeurs?  
Vous portez, dit Jonas, la peine de mon crime,  
Que je perisse seul pour le commun repos,  
Dans ces gouffres ouverts plongez votre Victime,  
Mon trépas va calmer les Flots.  
On le plaint, mais en vain, les cruels Matelots  
L'ont déjà plongé dans l'abîme.

## A I R.

Revenez regner sur les ondes  
Zephirs qu'il avoit écartez,  
Rentre dans vos grottes profondes,  
Vents, contre luy seul irritez.

Taisez-vous, bruyante Tempête,  
Foudres, Eclairs éteignez-vous;  
Le coupable meurt, & sa tête,  
Suffit au celeste courroux.

Revenez regner sur les ondes  
Zephirs qu'il avoit écartez,  
Rentre dans vos grottes profondes,  
Vents, contre luy seul irritez.

Non, il ne perit point, la suprême puissance  
Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau;  
Un Monstre de la mer à son secours s'avance,  
Et luy fait de son sein immense,  
Un azile, au lieu de tombeau.  
Bien-tôt remis sur le rivage,  
Il suivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

## A I R.

Où fuir le courroux  
Du Dieu du tonnerre?  
Et dans quelle Terre  
Brave-t'on ses coups?  
Tout nous abandonne  
Quand il nous poursuit,  
Et rien ne nous nuit,  
Quand il nous pardonne.





## CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECITATIF.

Jonas, loin de Ni- nive où le Seigneur l'appelle, Fuit, & croit échapper à l'ordre souverain; Mais malgré sa crainte rebelle,

BASSE-CONTINUE.

Dieu sçaura bien luy faire ac- com- plir son dessein.

Son Vaisseau paroïssoit défier la Tempête, Il croit fuir le Seigneur quand il change de lieu;

BASSE-CONTINUE.

Vaine & coupable erreur! l'ora- ge qui l'arrê- te, Luy dit qu'il est encor au pou- voir de son Dieu.

TEMPESTE.

Reprise.

93 43

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R

Vivement.

V I O L O N S.

Accompagnement.

L'Air s'al-

BASSE-CONTINUE.

lu- me, la Foudre gronde, Les Vents lut- tent contre les Flots; Quel

T I R E Z   D E   L ' E C R I T U R E .

41

trouble: il semble que le monde Rentre dans son premier cahos, Quel trouble: Quel trouble: il

se-  
semble que le monde Ren- tre dans son premier ca- hos.

Jusque dans le vais-seau s'étendent Les flots par les vents irri- tez: Dé-

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

ja les cœurs épouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils attendent.

Dé- ja, Dé- ja les cœurs épouvan- tez Souffrent le tré- pas qu'ils at- tendent.

*On reprend le Rondeau, L'Air s'allume, jusqu'au mor Fun.*

RECIT.

Juste Ciel: disent- ils, appeaisez, appai- sez vos fu- reurs, Apprenez-nous pour quels coupables Vous ou- vrez à nos yeux ces

BASSE-CONTINUE

gouffres effroy- ables; Qui voulez- vous frap- per de vos foudres vangeurs?

Piqué.

Vous portez, dit Jo- nas, la peine de mon crime,

BASSE-CONTINUE.

Que je perisse seul, Que je perisse seul pour le commun re- pos. Dans ces gouffres ou-

verts plongez votre vic- time, Mon tré- pas va calmer les flots. Dans ces gouffres ou-

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

verts plongez vôt're vic-time, Mon tré-pas va calmer les flots.

ON le plaint, mais envain les cruels Matelots L'ont déjà plon-gé dans l'abîme.

BASSE-CONTINUE.

Gracieusement.

SYMPHONIE.



## TIREZ DE L'ECRITURE.

45

*Doux.*

Reve- nez re- gner sur les on- des, Zé- phirs, Zé- phirs qu'il a- voit écar- tez,

Ren- trez dans vos grottes pro- fondes, Vents, contre luy seul irri- tez. Reve- nez re- gner

sur les ondes, Zéphirs, qu'il a- voit écar- tez, Ren- trez, Rentrez dans vos grottes pro- fondes,

## CANTATES, SUR DES SUJETS.

Vents, Vents contre luy seul irri- tez Vents, Vents contre luy seul irri- tez Taisez- vous

Taisez- vous bruyante tem- pête, Foudres, éclairs, éteignez- vous. Taisez- vous, Taisez- vous bruy.

ante tem- pête, Foudres, éclairs éteignez- vous. Le Coupable meurt & sa tête Suf- fit au ce-

leste courroux. Le Coupable meurt & sa tête, Suf- fit au ce- leste courroux.

Doux.

Reve- nez re- gner sur les on- des, Zé- phirs, Zé- phirs qu'il a- voit écar- tez,

Rentrez dans vos grottes pro- fondes, Vents, contre luy seul irri- tez. Reve- nez re-

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

gner sur les ondes, Zéphirs qu'il a-voit écar-tez, Ren-trez, Ren-trez dans vos

grottes pro-fondes Vents, Vents contre luy seul irri-tez Vents, Vents contre luy seul irri-

tez.

# TIREZ DE L'ECRITURE.

49

RECIT.

Non, il ne périt point, la suprême puis-sance Fait, pour sauver Jonas, un prodige nouveau; Un Monstre de la

BASSE-CONTINUE.

Mer, à son secours, s'avance, Et luy fait de son sein immense, Un a-zile, au lieu d'un tombeau. Bien-tôt remis sur le ri-

De mouvement.

va- ge, Il suivra l'entreprise où le Seigneur l'engage.

A I R.

OU fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle

BASSE-CONTINUE.

N

Terre Brave-t'on ses coups ? Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre ? Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre ? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ?

Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses coups ? Et dans quelle Terre, Et dans quelle Terre Brave-t'on ses

coups ? Tout nous a-ban- donne, Quand il nous poursuit ; Et rien ne nous nuit, Quand

# TIREZ DE L'ECRITURE.

51

il nous pardonne. Tout nous a- ban- donne, Tout nous a- ban- donne, Quand il nous poursuit ; Et

rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne. Et rien ne nous nuit, Quand il nous pardonne.

Où fuir le courroux Du Dieu du tonnerre? Et dans quelle Terre, jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA QUATRIÈME CANTATE.



## S U S A N N E.

Contre la saison trop ardente  
 Susanne, d'une eau claire empruntoit la fraîcheur ;  
 Et cachez pour la voir, deux Vieillards qu'elle enchante,  
 D'un regard attentif irritoient leur ardeur.

A I R,

Indiscrette Jeunesse,  
 Qui suivez les Amours ;  
 Ne croyez pas que la vicillesse,  
 Contre-eux vous garde aucun secours.

☞

Celui qu'Amour entraîne,  
 Dans son jeune printemps,  
 Traîne toujours sa chaîne,  
 Jusqu'à ses derniers ans.

Les beautés de Susanne animent leur audace,  
 Ces odieux Amants osent se découvrir ;  
 Leur amour, joint à la menace,  
 Veut l'effrayer ou l'attendrir.

A I R.

Cédez, il faut vous rendre,  
 A nos ardents desirs ;  
 Pourrez-vous vous défendre,  
 Des plus charmants plaisirs.

☞

Soulagez nôtre peine,  
 Ou dès ce même jour ;  
 Redoutez une haine,  
 Egale à nôtre amour.

Ils doivent l'accuser d'une ardeur criminelle,  
 Que la Loy punit de la mort ;  
 Pour vaincre sa vertu rebelle,  
 C'est de ce piège adroit que se sert leur transport.

Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire ?  
 Susanne, quel peril hélas ! qu'allez-vous faire ?

Vous rendrez-vous à leur courroux,  
 Pour éviter la mort,  
 La mériterez-vous ?

Non, dit l'Heroïne constante,  
 Vous pouvez me faire perir ;  
 Mais, s'il me faut mourir,  
 Je mourray du moins innocente.

A I R.

Que la même ardeur nous anime,  
 Un cœur innocent ne craint rien ;  
 Non, pour luy le jour n'est un bien,  
 Que quand il en jouit sans crime.



## S U S A N N E,

Cinquième Cantate , à Voix seule.



Ontre la saison trop ardente    Sufanne, d'u- ne eau claire empruntoit la fraîcheur; Et cachez pour la

BASSE-CONTINUE.

voir, deux Vicillards qu'elle enchante,    D'un re- gard atten- tif irritoient leur ar- deur.

A I R.

Indiscrete Jeunesse, Qui suivez les A- mours,    Indiscrete Jeunesse, Qui sui-

BASSE-CONTINUE.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

vez les A- mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun se- cours. Indiscrette Jeunesse, Qui sui-

vez les A- mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun se- cours. Ne croyez pas que la vieillesse, Con-

tre-eux vous gar- de aucun se- cours. Indiscrette Jeunesse, Qui suivez les A- mours, Ne croyez pas que la vieillesse, Con-

tre-eux vous garde aucun secours. Ne croyez pas, Ne croyez pas que la vieillesse, Contre-eux vous garde aucun secours. FIN.

The musical score is written on four systems of staves. Each system contains two staves: a vocal line (treble clef) and a lute line (bass clef). The lyrics are written below the vocal line. The musical notation includes various notes, rests, and ornaments, with some notes marked with 'x' or '\*'.

# T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

55

Celuy qu'Amour entraî- ne, Dans son jeune prin- temps, Trai- ne tou-

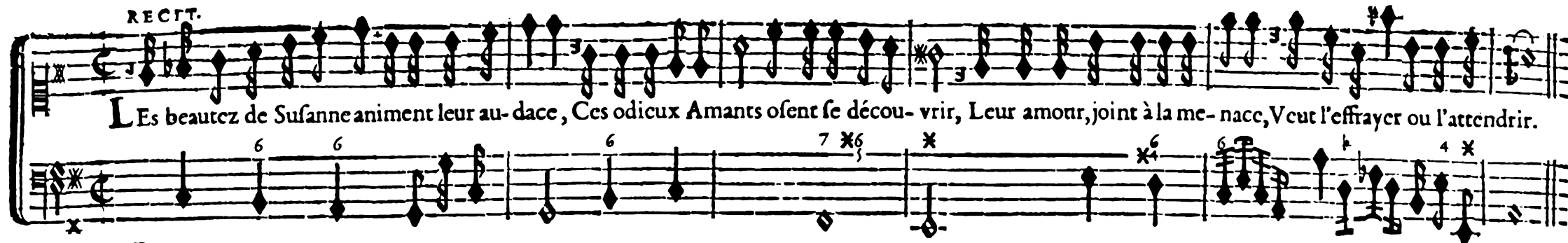
jours sa chai- ne, Jusqu'à ses derniers ans.

Celuy qu'Amour entraî- ne, Dans son jeune prin- temps, Trai- ne toujours sa chai- ne,

Jusqu'à ses derniers ans. Indif- On reprend l' Air, Indiscrette , jusqu'au mot F I N.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECT.



## BASSE-CONTINUE.

A. I. R.



BASSE-CONTINUE.



# TIREZ DE L'ECRITURE.

57

FIN.

fendre Des plus charmants plaisirs. Des plus charmants plaisirs. Soula-gez nô-tre peine, Soula-gez nô-tre

peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Ega-le à nôtre amour. Soula-gez nô-tre peine, Sou-

la gez nô-tre peine, Ou dès ce même jour; Redoutez une haine, Redoutez une haine, Ega-le à nôtre amour. Ega-le à nôtre amour.

*On reprend l'Air, jusqu'au mot FIN.*

RECIT.

Ils doivent l'accuser d'une ardeur criminelle, Que la Loy punit de la mort; Pour vaincre sa vertu rebelle, C'est de ce piège a-

BASSE-CONTINUE

P

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

droit que se sert leur transport. Inhumains, est-ce ainsi que vous prétendez plaire? Susanne, quel peril! helas! qu'allez-vous faire?

BASSE-CONTINUE.

Vous rendrez-vous à leur courroux, Vous rendrez-vous à leur courroux, Pour éviter la mort, La meritez-vous?

RECIT mesuré.

Non, Non, dit l'Heroïne constante, Vous pouvez me faire pe- rir;

BASSE-CONTINUE.

Mais s'il me faut mou- rir, Je mourray du moins, Je mourray du moins inno- cen- te. Mais, Mais

T I R E Z   D E   L' E C R I T U R E.

59

s'il me faut mourir, Je mourray du moins, Je mourray du moins innocent.

**A I R.**

Que la même ardeur nous a-

BASSE-CONTINUE.

nime, Un cœur innocent ne craint rien; Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien ; Que la même ardeur nous anime , Que la même ardeur nous anime , Un cœur innocent ne craint rien ; Un cœur innocent ne craint rien ;

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

Que la même ardeur, Que la même ardeur nous anime, Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur innocent ne craint rien; Un cœur, Un cœur innocent ne craint

rien, Non, non, pour luy le jour n'est un bien Que quand il en jouit sans crime, Que quand il en jouit

it sans cri- me, Non, non, non pour luy le jour n'est un bien, Que quand il en jouit sans

crime. Que quand il en jouit - it sans cri- me. On reprend Que la même ardeur, jusqu'au mot FIN.

FIN DE LA CINQUIÈME CANTATE.



## J U D I T H.

**T**Andis que de la faim où la guerre la livre,  
Bethulie alloit expirer;  
Le Cruel qui l'assiege avoit fait preparer,  
Un superbe festin où Judith doit le suivre.  
Sans elle il ne sçauroit plus vivre,  
Et déjà son amour ose se declarer.

A I R.

La seule victoire  
Me rendoit heureux,  
Et sans vous la gloire  
Eût borné mes vœux.



Mais la gloire est vaine  
Pres de vos attraits,  
J'aime mieux ma chaîne  
Que tous ses bien faits.

Enfoncez le trait qui le blesse  
Judith, jetez sur luy les regards les plus doux,  
Hâtez, hâtez l'ivresse  
Qui doit le livrer à vos coups.

Ne le voyez vous pas charmé de sa conquête,  
Qui boit l'amour & le vin à longs traits,  
Mais vainement l'Impie au triomphe saprète,  
Déjà de ses pavots épais  
Le sommeil a couvert sa tête.

A I R.

Chantons, chantons la gloire  
Du seul maître des Roys,  
Non, ce n'est qu'à ses Loix,  
Qu'obéit la victoire.

Cen est fait; le repos, le silence, la nuit  
Vous livrent à l'envi cette grande victime;  
Armez-vous, armez vous, & d'un bras magnanime  
Eteignez dans son sang l'amour qui l'a seduit.

Judith implore encor la celeste puissance,  
Son bras prest à fraper demeure suspendu;  
Elle fremit de la vengeance  
Soutenez son cœur éperdu.

O Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance;

A I R.

Le coup est achevé,  
Quelle gloire éclatante!  
Judith est triomphante,  
Israël est sauvé.



Pour ce Guerrier trop tendre  
Il n'est plus de reveil,  
La mort vient de le prendre  
Dans les bras du sommeil.

Courez, courez Judith, que rien ne vous arrête,  
Un peuple allarmé vous attend;  
Allez sur vos remparts arborer cette tête  
Le présage assuré d'un triomphe plus grand.

## J U D I T H,

Sixième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.



*Andis.*

*Doux, Fort, Doux.*

BASSE-CONTINUE.



*Fort. Doux.*

*Reprise.*

# T I R E Z D E L' E C R I T U R E .

63

RECIT.

T Andis que de la faim où la guerre la livre, Bethulie alloit expirer, Le Cruel qui l'as-siege avoit fait preparer Un superbe fes-

BASSE-CONTINUE.

tin où Judith doit le suivre. Sans elle il ne sçauroit plus vivre, Et déjà son a-mour ose se déclarer.

A I R.

La seule vic-toire Me rendoit heu-reux,

BASSE-CONTINUE.

La seule vic-toire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire Eût bor-né mes vœux.

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

La seule vic- toire Me rendoit heureux, Et sans vous la gloire, Et sans vous la gloire Eût borné mes vœux.

La seu- le vic- toire Me rendoit heu- reux. Et sans vous la gloi- re, Eût

borné mes vœux. Et sans vous la gloi- re, Eut borné mes vœux.

Mais la gloire est vaine Prés de vos at- traits, J'ai- me mieux ma chaî- ne.

T I R E Z   D E   L' E C R I T U R E.

J'aime mieux ma chaîne - - - ne, Que tous ses bien faits.

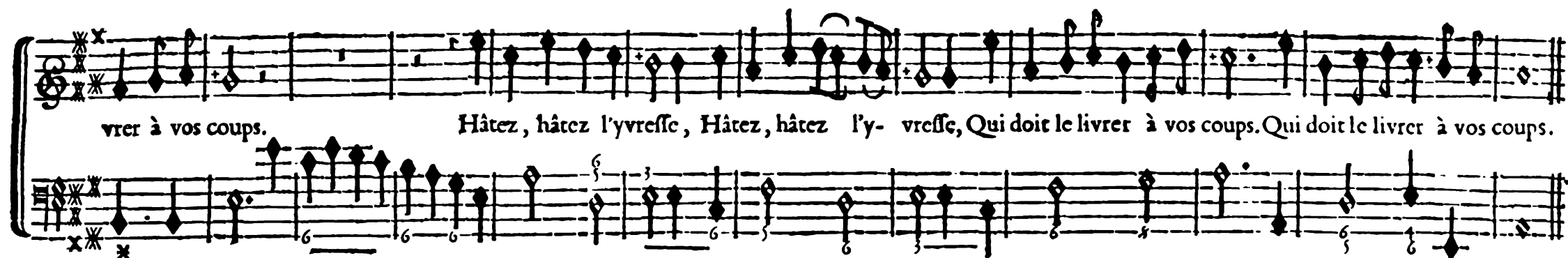
J'ai- me mieux ma chaî- ne, J'aime mieux ma chaîne,

J'aime mieux ma chaîne, Que tous ses bien faits. On reprend l'Air, La seule victoire, jusqu'au mot FIN.

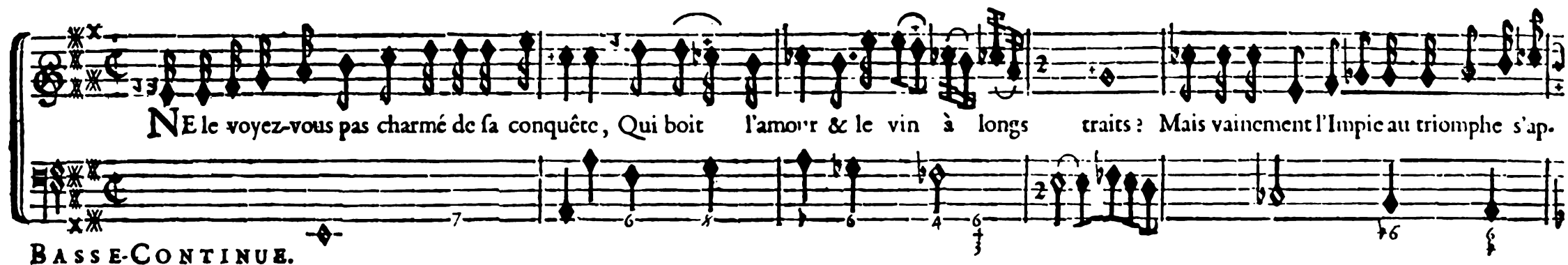
RECIT.

ENfoncez le trait qui le blesſe Judith, jettez ſur luy les re- gards les plus doux, Hâtez, hâtez l'yvrefſe, Qui doit le li-

BASSE-CONTINUE.



vrer à vos coups. Hâtez, hâtez l'ivresse, Hâtez, hâtez l'ivresse, Qui doit le livrer à vos coups. Qui doit le livrer à vos coups.



NE le voyez-vous pas charmé de sa conquête, Qui boit l'amour & le vin à longs traits? Mais vainement l'Impie au triomphe s'ap.

BASSE-CONTINUE.



prête, Déjà de ses pavots é-pais, Le sommeil a couvert sa tête.

Lentement.



SOMMEIL.

BASSE-CONTINUE.

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes, rests, and figured bass symbols.

Second system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes, rests, and figured bass symbols.

Third system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes, rests, and figured bass symbols.

## BASSE-CONTINUE.

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass staff with various notes, rests, and figured bass symbols.

C'En est fait le repos, le silence, la nuit; Vous livrent à l'envi cette grande victime, Armez-vous, Armez-vous & d'un bras magnanime, Etc.

gnez dans son sang l'amour qui l'a séduit. Armez-vous, Armez-vous & d'un bras magnanime, Eteignez dans son sang l'amour qui l'a séduit.

*Acompagnement.*

Judith implore encor la celeste puissance, Son bras

BASSE-CONTINUE.

prêt à fraper demeure suspendu; Elle fremit de la vengeance, Soutenez, Soutenez son cœur éperdu. O

Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance! O Ciel! O Ciel! qui l'inspirez, soyez son assurance.



T I R E Z   D E   L' E C R I T U R E.

De mouvement. & marqué.

De mouvement. & marque.

The musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. Both staves have a key signature of one flat (B-flat). The music is written in a style that appears to be a simplified or shorthand notation, possibly for a specific instrument or as a teaching exercise. The notation includes various note values, rests, and accidentals. There are several measures marked with an 'x' and some with a '6', which might indicate specific performance instructions or fingerings. The overall structure is a single line of music spanning two staves.

BASSE-CONTINUE.

A musical score for a piano piece, likely from the 'The Merry Widow' collection. The score is written on two staves. The top staff features a complex melody with many beamed sixteenth and thirty-second notes, and some triplets. The bottom staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. There are various musical notations including accidentals, dynamics (like 'x' for forte), and articulation marks. The piece concludes with a double bar line and repeat dots on both staves.

A I R.

LE coup est achevé, Quelle gloire écla-

LE coup est achevé, Quelle gloire éclatan-

BASSE-CONTINUE.

te, Judith est triomphan- te, Israël est sauvé!

te, Judith est triomphan- - - - te, Israël est sauvé!

2

## CANTATES, SUR DES SUJETS,

Le coup est achevé, Le coup est achevé, Qu'elle gloire éclatan- te, Judith est triomphan-

re, Israël est sau- vé ! Judith est triomphan- te,

Judith est triomphan- te, Israël est sau- vé ! Israël est sauvé !

Pour ce Guerrier trop tendre, Il n'est plus de reveil, Pour ce Guerrier trop tendre, Il n'est plus de reveil, La mort vient de le

Lentement

*Lentement.*

prendre Dans les bras du sommeil. La mort vient de le prendre La mort vient de le prendre Dans les bras du sommeil.

*On reprend l'Air, Le coup est achevé jusqu'au mot Fin.*

*VI: e*

*RECIT.*

Courez, courez Ju- dith, que rien ne vous ar- rête, Un peuple alarmé vous at- tend; Allez, Al- lez sur vos rem-

## BASSE-CONTINUÉ.

parts arbo- rer cette tête Le pré- sage assû- ré d'un triomphe plus grand. Allez, Al- lez sur vos remparts arbo- rer cette tête Le pré-

sa- ge assû- ré d'un tri- om- phe plus grand.

# CANTATES, SUR DES SUJETS, AIR.

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Rois, Non, Non

BASSE-CONTINUE.

ce n'est qu'à ses Loix, Qu'obeit la victoi- re. Qu'obe- it la victoi- re. Chantons, Chantons la gloire,

Chantons, Chantons la gloire, Du seul maitre des Roix, Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Loix Qu'obeit la victoi-

re, Qu'obe- it la victoi- re. Non, Non, Non, ce n'est qu'à ses Loix Qu'obeit la victoi- re, Non ce n'est qu'à ses Loix Qu'obe-

# TIREZ DE L'ECRITURE.

73

it la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Qu'obeit la victoi- re. Son pouvoir souverain Triom-

phe des obstacles; Et la plus foible main, Et la plus foible main Suffit pour ses mira- cles.

Et la plus foible main, Et la plus foible main, Suffit pour ses mira- cles. *On reprend l'Air, Chantons, jusqu'au mot FIN.*

FIN DE LA SIXIÈME ET DERNIÈRE CANTATE.

# T A B L E

DU PREMIER LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE DE LA GUERRE.

|                                                                                             |        |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <b>E</b> STHER, Première Cantate, à Voix seule.                                             | Page 2 |
| <b>E</b> LE PASSAGE DE LA MER ROUGE, Deuxième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i> | 13     |
| JACOB, ET RACHEL, Troisième Cantate, à Voix seule.                                          | 26     |
| JONAS, Quatrième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>                              | 37     |
| SUSANNE, Cinquième Cantate, à Voix seule.                                                   | 53     |
| JUDITH, Sixième Cantate, à Voix seule, <i>Avec Symphonie.</i>                               | 62     |

---

## AIRS ET ARIETTES DETACHEZ.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b>A</b></p> <p><b>A</b>h! quelle affreuse image.</p> <p style="text-align: center;"><b>C</b></p> <p>Cédez, il faut vous rendre.</p> <p>Chantons, chantons la gloire.</p> <p>Cruel, quel injustice extrême!</p> <p style="text-align: center;"><b>I</b></p> <p>Indiscrette Jeunesse.</p> <p>Ingrats, que vos plaintes finissent.</p> <p style="text-align: center;"><b>L</b></p> <p>L'air s'allume, la Foudre gronde.</p> <p>La seule victoire.</p> <p>Le coup est achevé.</p> <p>Le trouble &amp; l'horreur.</p> | <p>Page 3</p> <p>56</p> <p>72</p> <p>30</p> <p>53</p> <p>14</p> <p>40</p> <p>63</p> <p>69</p> <p>19</p> | <p style="text-align: center;"><b>O</b></p> <p>Où fuir le courroux.</p> <p style="text-align: center;"><b>P</b></p> <p>Peuples, chantez la main puissant</p> <p style="text-align: center;"><b>Q</b></p> <p>Quand sur une douce espérance.</p> <p>Que la même ardeur nous anime.</p> <p style="text-align: center;"><b>R</b></p> <p>Revenez regner sur les Ondes.</p> <p style="text-align: center;"><b>S</b></p> <p>Souvent la vérité timide.</p> <p style="text-align: center;"><b>V</b></p> <p>Venez, bannissez ces allarmes.</p> <p>Vien cher Objet de mes desirs.</p> | <p>49</p> <p>23</p> <p>34</p> <p>59</p> <p>44</p> <p>9</p> <p>6</p> <p>27</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|

F I N.

# CATALOGUE

## DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANÇOISE.

**P** Rincipes de Musique, &c. par le Sieur L'AFFILLARD,  
Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixième Edition*, dédiée  
aux Dames Religieuses.

TOME I. in-8o.

|                                                          |              |
|----------------------------------------------------------|--------------|
| Cantiques Spirituels, par M. MACE.                       | 15. f.       |
| Premier & second Livre de Noël, par M. AUX COUSTEAUX.    | 1. l. 10. f. |
| ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourbons, à quatre Parties. | 15. f.       |
| Livre III. du P. BERTHOD.                                | 15. f.       |
| Trois Livres de M. LE FEVRE.                             | 2. l. 5. f.  |
| Noël sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE. | 10. f.       |

*Reliez ensemble.*

7. liv.

TOME II. in-4o.

|                                                                                     |              |
|-------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Airs & Basse-Continuë de M. DUMONT.                                                 | 1. l.        |
| <i>Les mêmes Airs à quatre Parties séparées.</i>                                    | 3. l.        |
| Deux Livres d'Airs de M. BACILLY.                                                   | 2. l.        |
| Cantiques de M. MOREAU.                                                             | 1. l. 16. f. |
| CANTIQUES & NOELS de différents Auteurs, Livre I.                                   | 1. l.        |
| AIRS SPIRITUELS, Livre II.                                                          | 1. l.        |
| NOELS ANCIENS & nouveaux, conformément à<br>l'ancienne Bible, faisant le Livre III. | 1. l.        |

*Reliez ensemble.*

8. l.

|                                                |        |
|------------------------------------------------|--------|
| Cantique pour le temps de Noël, par M. PIROYE. | 10. f. |
|------------------------------------------------|--------|

TOME III. in 4o.

|                                                            |              |
|------------------------------------------------------------|--------------|
| Airs Spirituels de M. FLEURY.                              | 1. l.        |
| Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT. | 2. l.        |
| <i>Nouvelle Edition.</i>                                   | 3. l. 12. f. |
| Cantiques, par M. COLLASSE.                                | 7. l.        |

*Reliez ensemble.*

*Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRIN.*

|                        |              |
|------------------------|--------------|
| Les Pseaumes.          | 3. l. 10. f. |
| Le nouveau Testament.  | 3. l. 10. f. |
| Les Cantiques, & Noël. | 4. l. 10. f. |

*Tout l'Oeuvre relié*

11. l. 10. f.

|                                                             |       |
|-------------------------------------------------------------|-------|
| Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M*****. | 4. l. |
| <i>Grand in quarto.</i>                                     | 6. l. |

|                                              |       |
|----------------------------------------------|-------|
| ESTHER, <i>Intermedes.</i> in quarto, relié. | 2. l. |
|----------------------------------------------|-------|

|                                                  |       |
|--------------------------------------------------|-------|
| Le <i>Te Deum</i> François, par M. MOREL, in-4o. | 4. l. |
|--------------------------------------------------|-------|

|                                                                                                                     |       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Les Cantates sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par<br>M <sup>st.</sup> DE LA GUERRE, contenues au present Livre. | 4. l. |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|

*Pieces sans Musique.*

La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM,  
par M. DUCHE', chacune 1. l. 10. f.

Le Panegyrique de S. Louis, par M. l'Abbé LE PREVOST. 1. l.





## EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

AR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caractères de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caractères & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.

